

Justin de Viry, le seul Savoyard enterré au Panthéon

Ambassadeur du roi de Sardaigne, citoyen maire de Viry, puis chambellan de Napoléon, etc.

Justin de Viry naquit à Viry le 1^{er} novembre 1737. Fils d'un ministre du roi de Sardaigne, le jeune homme devint lui-même ministre du royaume de Piémont-Sardaigne en 1764, où il est successivement nommé ambassadeur à La Haye, Londres et Madrid.

Menant une carrière diplomatique sans accroc, il semblait promis à la prestigieuse fonction de ministre des affaires étrangères de Victor-Emmanuel III, lorsqu'une correspondance où il critiquait la politique du roi de Sardaigne fit scandale. Cette affaire mit un frein brutal à sa carrière politique et le renvoya dès 1775 à son village de Viry, qui comptait à l'époque un millier d'habitants.

De retour chez lui, Justin en profite pour moderniser son domaine. Apprécié des paysans



Un destin hors du commun pour le seul Savoyard enterré au Panthéon.

de sa commune, il se fit leur porte-parole quand les fracas de la Révolution française s'approchèrent de la région. Visiblement pragmatique, il accueillit les soldats de la Révolution en leur offrant du vin et en se coif-

fant du bonnet phrygien ! Devenu le "citoyen Viry", il fut élu maire de la commune en 1793. Emprisonné durant cinq mois pendant la sombre période de la Terreur, il est réélu maire en 1794, puis à nouveau

démis de ses fonctions sous le Directoire.

Fin politique, il se rallie immédiatement à la bannière de Napoléon lors du coup d'état du 18 Brumaire (10 novembre 1799) et postule peu après à la fonction de préfet que l'empereur vient de créer. Espérant diriger le département du Mont-Blanc, il se retrouve à Bruges, en Belgique, à la tête du département de la Lys où il officiera de 1800 à 1804. De retour à Paris, il siège au Sénat, puis devient chambellan du pape lors du sacre de l'empereur, le 2 décembre 1804.

Deux ans plus tard, il atteint l'apogée de sa carrière politique en devenant l'un des 60 chambellans de Napoléon Bonaparte. A ce titre, il fut le premier et l'unique Savoyard à être enterré au Panthéon, en 1813, au titre de grand défunt de l'Empire. Dominique Ernst

Les Echos Saléviens n° 14 viennent de paraître

■ Cette passionnante revue d'histoire locale éditée par La Salévienne fouille inlassablement le passé de notre région depuis maintenant une quinzaine d'années. Grâce au travail de fourmi de ces historiens passionnés, la petite et la grande histoire du Genevois haut savoyard sont aujourd'hui à la portée de tous ceux qui s'intéressent au passé de notre région.

Dans cette nouvelle livrai-

son, trois longs articles de qualité éclairent d'un œil neuf trois périodes distinctes de notre histoire. Le premier sujet à trait à l'histoire du Sénat de Savoie qui fut, de 1559 à 1860, la cour souveraine de justice du duché de Savoie.

Laurent Perrillat détaille avec minutie le fonctionnement de cette institution qui joua un rôle essentiel dans la vie judiciaire, sociale et économique de l'Ancien régime. L'auteur

présente aussi les figures importantes de ce sénat durant ses trois siècles d'existence.

Mais l'article principal de cette quatorzième édition, rédigé par le baron belge Andries Van den Abeele, s'attache à l'étonnant destin de Justin de Viry, dont nous avons évoqué le parcours atypique dans le portrait ci-dessus. Quant au troisième sujet de ces Echos Saléviens, il est signé de Matthieu de la Corbière, et retrace avec

moult détails la destinée d'un authentique chevalier et seigneur local du XIV^e siècle, Richard de Confignon, qui répondit notamment à l'appel du pape Urbain V et participa à la croisade de 1366 destinée à chasser les Turcs ottomans du royaume byzantin.

D.E.

(En vente au prix de 17 € en librairie ou auprès de La Salévienne : 4 ancienne route d'Annecy - 74160 Saint-Julien ou www.la-salevienne.org).